

**CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SYNDICAT MIXTE
DU PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES
Mardi 22 novembre 2011 – Montels**

Compte-rendu synthétique

Etaient présents :

Anne CALVET, Stéphane CAPRICE, Olivier GUILLAUME, Florence GUILLOT, Catherine JACQUART-MAISSANT, Danièle MAGDA, Alain MANGIN, Philippe SAHUC, Sophie SEJALON.

Etaient excusés :

Robert BEGOUEN, Claude BERDUCOU, Alain CHATELET, Marc DECONCHAT, Nicolas DE MUNNIK, Corinne EYCHENNE, Gérard LARGIER, Jean Paul METAILIE, Michel SEBASTIEN.

Etaient absents :

Pierre AURIOL, Laurence BARTHE, Alain BERTRAND, Hervé BRUSTEL, Jean CLOTTE, Bernard DEFAUT, Michel DEQUE, Francis DURANTON, Christian JUBERTHIE, Laurent LELLI, Emmanuel MENONI, Claudine PAILHES, Eric PAUTARD, Thierry SARDIN, Jean-Pierre SARTHOU.

Ordre du jour de la réunion du Conseil scientifique

- Approbation du compte-rendu synthétique de la précédente réunion du Conseil scientifique
- Evaluation des troisièmes Rencontres scientifiques
- Le suivi du glacier du Valier (résultats de la 1^o campagne de mesures, perspectives)
- Point d'information sur l'identification de la trame verte et bleue des PNR de Midi-Pyrénées
- Présentation de l'étude sur les impacts des taillis à courte rotation
- Le projet de réintroduction du Bouquetin des Pyrénées (point d'étape et perspectives)
- Travail sur la prochaine publication du Conseil scientifique : définition du site, des thèmes à traiter et du groupe de travail
- Points divers

Alain MANGIN nomme un secrétaire de séance : Florence GUILLOT.

Le compte-rendu de la précédente réunion est validé à l'unanimité.

DEFINITION D'UN POINT DE REGLEMENT DU FONCTIONNEMENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Alain MANGIN et Sophie SEJALON proposent de définir un point de règlement sur le fonctionnement du Conseil scientifique : les personnes ne participant pas aux réunions du Conseil scientifique 3 fois d'affilée **sans s'excuser** ne seront désormais plus membres du Conseil scientifique. Cette proposition est faite dans l'objectif de pouvoir renouveler le Conseil avec des membres peut-être plus motivés.

PRESENTATION PAR SOPHIE SEJALON DE L'EVALUATION DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Alain MANGIN exprime sa déception sur le nombre de participants au colloque du samedi : 50 personnes le matin et 80 l'après-midi.

Les causes sont difficiles à analyser ;

- Le fait d'avoir déplacé le colloque du vendredi au samedi, jour de marché à St Girons ?
- Les primaires socialistes ?
- La demi-finale des mondiaux du rugby ?

Les ateliers du dimanche ont en revanche bien fonctionné : 50 personnes ayant assisté à la totalité des ateliers. Sophie SEJALON présente les résultats de l'évaluation (réalisée à partir des fiches remplies par les participants) : *Cf diaporama joint*. Qualitativement, les résultats sont meilleurs que les années précédentes : un plus grand taux de satisfaction de la part des participants et un programme apparemment beaucoup mieux équilibré en terme de densité (à retenir pour les prochaines années).

De même, divers ateliers thématiques réunis au même endroit semble être la meilleure formule à adopter : elle a été particulièrement appréciée contrairement aux nombreux déplacements les années précédentes.

Principales remarques issues des discussions :

Sur la question de l'efficacité de certains moyens de communication plutôt que d'autres, Philippe SAHUC souligne qu'il est important que la communication soit relayée par divers médias (radio + affiches + journaux par ex.) car c'est le croisement des informations qui interpelle les habitants.

Philippe SAHUC propose de faire travailler un groupe d'étudiants pour savoir pourquoi les habitants ne se sont pas intéressés aux Rencontres scientifiques cette fois-ci. Cela permettrait de compléter l'évaluation et d'envisager ce qu'il y a lieu de faire dans 2 ans.

Alain MANGIN souligne que Pyrène Sciences a également observé une baisse de moitié du public cette année.

De manière générale, il est convenu d'éviter le samedi à l'avenir et de proposer le colloque le dimanche, quitte à proposer les ateliers terrain le dimanche qui suit.

Il est également proposé des changer de formule : rendre compte des travaux du Conseil scientifique par le biais de conférences tout au long de l'année -> C'est ce qui va être testé en 2012, plusieurs conférences ont été proposées par les membres du Conseil scientifique : une conférence sur les troglodytes par Florence Guillot, une autre sur le Grand Tétrás par Emmanuel Menoni ou encore des sortie terrains : champignons sur Saurat par Nicolas De MUNNICK, forêts fantômes (sur la trace des charbons) au col de Port par Jean-Paul METAILIE, géologie par Alain MANGIN. Anne CALVET propose également de faire une animation (terrain ou conférence) sur la mobilité et la visibilité des paysages dans la vallée de l'Ariège.

Il est donc convenu d'attendre les résultats de l'enquête proposée par Philippe SAHUC et de rediscuter dans 6-9 mois des suites qui seront données aux Rencontres scientifiques

LE SUIVI DU GLACIER DU VALIER (RESULTATS DE LA 1° CAMPAGNE DE MESURES, PERSPECTIVES)

Alain MANGIN rappelle que le SMPNR collabore avec des géomètres pour faire des relevés topographiques au 1/2000^e sur le glacier du Valier de façon à suivre son évolution tous les 2 ans. La première expédition a eu lieu au mois de septembre dernier en compagnie de guides de haute montagne, d'Alain MANGIN et d'Amis du Parc.

Voici quelques résultats de mesures :

- 2 300 points de relevés effectués
- Altitude maximale du glacier : 2 521 mètres
- Altitude minimale du glacier : 2 316 mètres
- Longueur : 369 mètres
- Largeur : 90 mètres au plus large
- Pente moyenne : 55 %
- Surface plane : 1,86 hectare
- Surface 3D : 2,30 hectares.

Par photocomparaison avec des photos prises en 1992, Alain MANGIN estime que le glacier est descendu de 5 m en 19 ans.

La prochaine étape consistera à placer des repères sur le glacier de façon à pouvoir faire les mesures depuis des points de vue sans avoir à descendre au glacier (descente périlleuse).

Principales remarques issues des discussions :

Florence GUILLOT suggère de faire appel à la gendarmerie pour hélicopter du matériel de mesures à la cabane d'Espugues lors de leurs entraînements.

POINT D'INFORMATION SUR L'IDENTIFICATION DE LA TRAME VERTE ET BLEUE DES PNR DE MIDI-PYRENEES

Sophie SEJALON informe les membres du Conseil scientifique des avancées de 2 dossiers montés en Interparcs Midi-Pyrénées :

- La cartographie de l'occupation du sol au 1/25000 : elle est en cours et devrait se terminer en juin 2012.
- L'identification de la Trame verte et bleue : un appel d'offres va être publié prochainement en interparcs pour prendre un seul groupement de prestataires qui travaille sur l'identification de la Trame verte et bleue sur chaque PNR à l'échelle 1/25000 à partir de la cartographie d'occupation du sol.

2 groupes de travail suivront le projet Trame Verte et Bleue : un groupe d'acteurs locaux propre à chaque PNR et un groupe technique et scientifique rassemblant Etat, Région, CREN, CBNPMP, des membres du CSRPN et des membres de chaque Conseil scientifique.

Sophie SEJALON demande donc s'il y a des personnes du Conseil scientifique intéressées pour suivre ce travail :

- Olivier GUILLAUME (laboratoire de Moulis) se propose
- Danièle MAGDA suggère de demander à Marc De CONCHAT s'il y serait favorable.

PRESENTATION PAR ELODIE ROULIER DE L'ETUDE SUR LES IMPACTS DES TAILLIS A COURTE ROTATION

Elodie ROULIER, chargée de mission forêt-bois au PNR présente les résultats de travaux demandés à des étudiants en Licence Pro de Foix sur les impacts des taillis à courte rotation (TCR) ou à très courte rotation (TTCR). Ces plantations font l'objet aujourd'hui de subventions publiques (Région Midi-Pyrénées et FEADER) pouvant atteindre 65 % du montant de l'investissement.

En France, les essences utilisées pour les TTCR sont l'Eucalyptus, le Peuplier, le Saule ou encore le Robinier. Hormis le Saule (et encore faut-il connaître les espèces utilisées), les espèces utilisées pour les TCR ou TTCR posent question sur le plan écologique. Si les impacts environnementaux et paysagers sont variable en fonction des sites d'implantation, l'impact carbone est très important (plantations utilisant de nombreux intrants).

Sur le plan économique, le coût de revient de ces plantations est estimé à 2 à 8000 €/ha. Ce coût de revient n'est pas rentable sans subvention publique. Les débouchés sont le bois plaquette (bois-énergie) ou le bois pour la papeterie. La récolte des TTCR se fait avec du matériel agricole. Les plantations se font sur terrains plats (pour faciliter la récolte) et viennent donc directement concurrencer les terres agricoles ainsi que la filière bois-énergie dont les plaquettes sont issues des éclaircies forestières.

S'agissant du PNR, il devrait être épargné par de telles plantations sur une grande partie de son territoire car les subventions régionales ne peuvent être actionnées que sur les territoires qui ne sont pas en ZNIEFF (or la quasi-totalité du PNR est en ZNIEFF 1). Les zones où il est possible de planter de l'Eucalyptus s'arrêtent par ailleurs au nord du PNR pour des raisons climatiques.

Principales remarques issues des discussions :

En Ariège, il y a eu à ce jour environ 10 ha de TTCR plantés en plaine de l'Ariège.

Il est demandé si une réflexion a eu lieu pour savoir que faire de ces terrains une fois le bois récolté : personne ne le sait. Il sera probablement difficile de remettre ces terres en terres agricoles derrière du Robinier par exemple.

Les membres du Conseil scientifique demandent à ce qu'une communication soit faite sur les risques que ces plantations peuvent entraîner de façon à sensibiliser les élus et les personnes potentiellement intéressées. Il est également proposé de réfléchir aux solutions alternatives : plantations de vergers, de haies...

POINT SUR L'EDITION DE LA TROISIEME LETTRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Alain MANGIN rappelle que lors de la dernière réunion du Conseil scientifique, il avait été proposé par Jean-Paul METAILIE que la troisième publication du Conseil scientifique porte sur le Salat, pour que ce soit, pour changer, sur un site transversal.

Il pourra notamment être question des catastrophes naturelles, des usines (papeterie...), de l'hydroélectricité, de la faune, de la ripisylve, ...

Alain MANGIN demande à ce que les personnes volontaires se désignent de façon à constituer le groupe de travail qui planchera sur cette publication à compter du mois de janvier 2012.

Il rappelle que ces documents font partie des documents les plus téléchargés sur le site Internet du PNR.

Principales remarques issues des discussions :

Il est proposé de prendre en compte les thèmes suivants :

- Le fonctionnement du cours d'eau (étiages, les 7 fontaines...) : Alain MANGIN
- Catastrophes naturelles : Jean-Paul METAILIE
- Flottage du bois jusqu'à Taurignan : Jean-Paul METAILIE
- Les ponts (ponts antique, pont Eiffel...) : Catherine JACQUART-MAISSANT
- Industries : demander à Pauline CHABOUSSOU pour les papeteries + Jean-Paul METAILIE contacte J.BONHOTE (ex-DRAC) pour faire un article sur les forges...
- Hydroélectricité : Alain MANGIN
- Utilisation actuelle du Salat (kayak, irrigation...) : Anne CALVET
- Lien avec le Port de Salau : Florence GUILLOT se charge de demander à Denis MIROUSE d'écrire un article.

Ce groupe de travail se réunira le 8 février à 9h30 à Montels.

LE PROJET DE REINTRODUCTION DU BOUQUETIN DES PYRENEES (POINT D'ETAPE ET PERSPECTIVES)

Sophie SEJALON présente le travail de Méлина CHOUPIN, chargée de mission au PNR qui a enquêté un certain nombre d'acteurs locaux sur la question de la (ré)introduction du Bouquetin des Pyrénées (*Cf diaporama joint*).

Au total, 20 structures ont été approchées. La plupart des acteurs sont favorables à cette (ré)introduction sauf le CRPF (Centre régional de la propriété forestière) qui a émis un avis réservé et 4 autres personnes qui n'ont pas souhaité s'engager pour le compte de leur structure.

Principales remarques issues des discussions :

Si l'enjeu parasitaire paraît maîtrisable au moment de la réintroduction, il paraît difficilement maîtrisable par la suite (quels risques de contamination entre isards et bouquetins ou entre faune sauvage et faune domestique ?).

La bête est emblématique et « sympathique » mais sa réintroduction est-elle la priorité du moment ?

Il est intéressant que le Conseil scientifique suive cette action dès le démarrage et en voie les évolutions car elle risque de mobiliser énormément d'acteurs et le Conseil scientifique pourrait être sollicité à ce titre pour mettre en place des dispositifs de comptage participatif... Il est intéressant que la démarche de concertation elle-même fasse partie de l'étude de faisabilité.

Il est également proposé de réaliser, à terme, un colloque sur le Bouquetin : lien avec la préhistoire (art pariétal), la paléontologie, sa biologie, son extinction... puis le nouveau projet de (ré)introduction.

POINT DIVERS :

Danièle MAGDA informe que son équipe compte répondre à un appel à projet sur le pastoralisme et la gestion des milieux (scénariser l'évolution de la biodiversité en rapport avec la gestion adaptative) ; elle a proposé au PNR d'être associé à ce projet.

Elle propose de présenter ce projet lors de la prochaine réunion.

La prochaine réunion du Conseil scientifique est programmée le 28 février à 14h30 avec à l'ordre du jour, entre autre :

- Le projet d'introduction du Bouquetin des Pyrénées (suites)
- Présentation par Danièle MAGDA de la réponse à l'appel à projet avec comme territoire d'application, entre autre, le PNR
- Présentation des résultats de l'inventaire des zones humides
- Travail sur la troisième lettre du Conseil scientifique.